

Nouvelles écritures documentaires audiovisuelles et recherche interdisciplinaire en SHS : géographie sociale et sociolinguistique urbaine

Benoît Raoulx¹, Thierry Bulot², Céline Dréan³, Yvon Guillon⁴, Ronald Minot⁵, Anne Morillon⁶, Réda Sebih⁷

1. Maison de la Recherche en Sciences Humaines Normandie-Caen, USR CNRS 3486 (UMR ESO-Caen), université de Caen ; 2. Maison des Sciences Humaines de Bretagne (PREfics/EA4246 (ex 3207), U. de Rennes 2) ; 3. Réalisatrice de documentaires (Rennes) ; 4. Resp. prod. audiovisuelle et médiation Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne à Rennes ; 5. Resp. multimédia, Maison de la Recherche en Sciences Humaines Normandie-Caen ; 6. Anne Morillon, « Comptoir du doc » ; 7. Réda Sebih (Univ. Alger 2/PREfics/EA4246 Rennes).

Objectifs

Ce projet en développement s'appuie sur un « triangle » entre des membres de la MRSH de l'Université de Caen Basse-Normandie, de la MSHB à Rennes et des réalisateurs documentaristes. Le film est utilisé depuis longtemps en sciences humaines dans certaines disciplines. Toutefois, de nouveaux usages, de nouvelles formes de recherche et de diffusion mobilisant l'audiovisuel émergent, répondant à des évolutions de la recherche et de la place du chercheur dans la société. Cette évolution amène à réfléchir sur la pratique du film documentaire – et des formes qui y sont associées comme le webdocumentaire – au-delà des traditions disciplinaires.

Méthode utilisée

La géographie sociale et la sociolinguistique urbaine, deux orientations récentes dans les disciplines universitaires, présentent de fortes homologues. Sur le plan épistémologique, tout d'abord. En géographie sociale, on considère l'espace comme une production sociale : l'objet d'étude est la société ; aujourd'hui l'espace est pensé comme un ensemble de dimensions du social (l'espace n'est plus considéré uniquement comme une étendue). En sociolinguistique urbaine, on s'intéresse aussi aux dimensions spatiales par l'étude des pratiques langagières et de la mise en mots de l'espace, dans différents registres (désignation, dénomination, marquage, etc.). Autre point de convergence : géographie sociale et sociolinguistique urbaine s'intéressent aux inégalités, considérant les dimensions spatiales et langagières comme des éléments contribuant aux rapports sociaux. Dans ces deux orientations, les chercheurs s'inscrivent dans une démarche réflexive, qui essaye d'articuler implication et objectivation. Le retour de la recherche auprès des citoyens, la mise en débat, nécessitent de construire des connaissances accessibles.

Le film documentaire permet de prendre en charge des dimensions de l'existence souvent éludées dans les pratiques de recherche. Dans une certaine mesure, la place de l'écrit dans l'activité de recherche, de l'enquête à sa diffusion, détermine un champ de la recherche et délaisse d'autres dimensions de la vie sociale. La subjectivité revendiquée du cinéma documentaire (le point de vue du réalisateur) peut rejoindre les préoccupations actuelles de la pratique des chercheurs, autour de la problématique du regard et de la résonance entre le chercheur et la société. Il ne s'agit pas de mettre en image une connaissance, mais de construire l'objet en y intégrant le regard documentaire. L'originalité de ce projet relève de la capitalisation d'expériences (la pratique du film est au centre de nos préoccupations) et dans le mixage de différents publics, universitaires et documentaristes professionnels. Il s'appuie sur des séminaires et des projets communs entre les deux MSH, des documentaristes indépendants (collectif « Comptoir du doc » à Rennes), des structures professionnelles (aide à la production). Ce croisement de regards permet en retour de s'interroger sur la fabrication de la recherche et de réfléchir à la fonction de l'image audiovisuelle, les rapports sociaux se construisant autour d'enjeux de « visibilité » et d'« invisibilité », dont les dimensions spatiales et langagières sont partie prenante.

Résultats obtenus

Les résultats relèvent de la capitalisation en cours des expériences dans la méthode et la méthodologie, notamment par le croisement entre une approche de sciences sociales et le regard documentariste. Pour illustrer ces propos, nous pouvons présenter deux types d'approche : une relation entre chercheur et documentariste dans un projet de webdocumentaire, une démarche de chercheur-documentariste. Dans *les Murs de la Casbah* est un web-documentaire tourné à Alger (2011), né de la rencontre entre le monde de la recherche en sociolinguistique urbaine et celui de la production de documentaires. L'enjeu initial est celui de se parvenir à se comprendre, alors que les pratiques professionnelles, les terminologies, les objectifs et bien sûr les représentations de chacun diffèrent. Le chercheur doit ainsi être en mesure de partager son travail de manière intelligible pour le profane qu'est le réalisateur, et ce dernier doit pouvoir faire des propositions cohérentes et réalistes. C'est sans doute ce qui permet de dépasser le stade du film qui ne serait qu'une illustration de la recherche écrite. Cela demande une forte implication des deux parties engagées.



Figure 1 – Tournage. *Les Murs de la Casbah*.

L'écriture documentaire fait appel à la dramaturgie ; elle imprime un rythme au récit et nécessite le recours à des figures – personnages. Dans son travail habituel, le chercheur ne connaît pas ce type d'écriture. Il ne peut pas non plus tout dire dans un film. De l'autre côté, le réalisateur doit toujours rester attentif au cadre du projet. Le réalisateur doit pourtant veiller à rester à l'écoute du chercheur de l'intention jusqu'aux dernières étapes de la production. Dans certains cas le chercheur est lui aussi réalisateur et documentariste. On peut établir des similitudes fortes dans la pratique du terrain et le regard documentaire (Raoulx, 2009) comme le montre la « démarche géodocumentaire », à partir de l'expérience du film *Traplins in Vancouver*, 2003, sur les populations marginalisées qui fouillent les poubelles, et *Las Playitas*, 2007 sur un marché populaire à Maracaibo, Venezuela. Pour le géographe, le film documentaire permet de compléter la vision en plan du monde, surplombante, de la carte, par un regard à « hauteur d'homme ». Ainsi, les dimensions spatiales du vécu peuvent être prises en charge par l'approche documentaire : les rapports sensibles, individuels et collectifs, aux lieux, le mouvement, les interactions, le corps, le langage, etc. On peut trouver dans le regard documentaire un moyen intéressant de prendre en compte des dimensions multiples, sociales, spatiales, langagières, corporelles, qui tendent à être dissociées dans la méthodologie de recherche. Enfin, le film permet de retourner la connaissance construite, de la mettre en débat, par la population partie prenante de la réalisation (dans le cas notamment de film d'ateliers, à l'exemple du projet de *l'Autre côté de la ligne, regards croisés Tijuana /San Diego*, 2008, présenté par Y. Guillon) et par différents publics.



Figure 2 – Vendeur sur le trottoir (*Las Playitas*).

Discussion et/ou conclusion

Ce projet vise à fédérer et favoriser des initiatives entre différents partenaires. Dans ce cadre un programme de séminaires pluridisciplinaire plus large que ces deux orientations disciplinaires et les deux MSH a été mis en œuvre. Ce projet s'appuie aussi sur des structures professionnelles pour former des chercheurs et étudiants à la démarche documentaire. Enfin, le réseau des MSH constitue un appui, l'intérêt pour les questions audiovisuelles étant manifeste dans plusieurs MSH. Des collaborations avec l'étranger sont prévues, notamment des ateliers au Québec et en Inde. Il est envisagé de développer des contenus multimédia en s'appuyant entre autres sur le développement du site de la Forge numérique à la MRSH de Caen, espace numérique de production multimédia.



Figure 3 – « De l'autre côté de la ligne ».

Bibliographie (Corpus de films et de projets documentaires évoqués)

- Atelier de formation à l'image

« De l'autre côté de la ligne, Regards croisés Tijuana-San Diego » (2008), collectif, contact : Yvon Guillon (MSHB). <http://www.frontiere.delautrecoete.fr/> et <http://delotroladodelinea.wordpress.com/>. Ces ateliers ont eu lieu dans les villes jumelles de Tijuana et de San Diego, le long de la frontière Mexique/États-Unis. Il s'agit d'un projet tri-national auquel ont participé plus de 50 personnes des États-Unis, du Mexique et de France. Durant les ateliers, les enfants de chaque ville, avec l'aide et l'encadrement de jeunes artistes et étudiants ont produit un film d'animation de chaque côté de la « ligne ».

- Films documentaires

Traplins in Vancouver, 2003, 37 mn, VO anglais/s-tr. français Réal. Benoît Raoulx, Ateliers Cinéma de Normandie SFRS/CERIMES (www.cerimes.fr), avec aide CNC/Région Basse-Normandie (téléchargeable sur www.cerimes.fr, accessible sur : www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge).

Synopsis : à Vancouver, sur la côte du Pacifique au Canada. Peter et Doe vont relever leurs pièges, leur « trapline ». Ils fouillent les poubelles des allées pour ramasser canettes et bouteilles à 5 ou 20 cents et développent ainsi un savoir-faire géographique. À partir des marges, le film porte un regard sur le cœur de la société. Le film a contribué à une recherche-action avec l'association « United We Can ».

Las Playitas, 2007, 56 mn, VO espagnol/s-tr. français réal. B. Raoulx, Tarmak Films avec CNC/Région Basse-Normandie (accessible sur www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge).

Synopsis : à Maracaibo, le marché populaire de Las Playitas constitue une scène représentative d'une ville vénézuélienne. Dans ce lieu de la consommation s'entrechoquent le rêve collectif d'ascension sociale et la précarité des gens qui y travaillent. C'est aussi un lieu de sociabilité, qui rythme les grands et les petits moments de la vie. Un événement va révéler la condition fragile des populations et les enjeux qui vivent dans ce lieu. Ce film a contribué une recherche-action avec des chercheurs et étudiants de l'Université du Zulia et des commerçants du marché.

- **Webdocumentaire** : Les Murs de la Casbah, 2011, VO Arabe et français/s-tr. français, réal. Céline Dréan avec la contribution de Réba Sebih (Université d'Alger 2), Prod. Vivement Lundi ! Accessible sur le site de France24 : <http://casbah.france24.com/>. Synopsis : ce webdocumentaire qui complète un projet de recherche franco algérien (PHC Tassili) entre les universités d'Alger 2 et de Rennes 2 nous fait entrer dans la Casbah d'Alger par un certain nombre de personnages et d'itinéraires. Le rapport entre le langage et les lieux permet de poser les enjeux et la place de cet espace à la fois valorisé par la mémoire et marginalisé au cœur de la ville.

- **Site multimédia** : *La Forge Numérique (MRSH Caen) : <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge>

Éléments de bibliographie

BASTIAN, S., BULOT T., BURR E. (Éds) (2009). *Sociolinguistique urbaine et développement durable urbain*, Munich : Martin Meidenbauer.

DICKASON, R., RAOULX, B. (Éds) (2007). *Screening Social Spaces (Interdisciplinary Perspectives in Visual Media Studies)*, Caen : N° special *Les Cahiers de la MRSH/ Université de Caen Basse-Normandie*.

IGLESIAS PRIETO, N. (2012). « The U.S.-Mexico Border and Children's Social Imaginary: An Analysis of *Wacha el Border* and Beyond the Border », *American Studies*, n°72 art.4. Lutherstadt Wittenberg, www.asjournal.org.

NINEY, F. (2000). *L'épreuve du réel à l'écran. Essai sur le principe de réalité documentaire*, Bruxelles : DeBoeck.

PIAULT, M.-H. (2000). *Anthropologie et cinéma*, Paris : Nathan.

PINK, S. (2001). *Visual Ethnography*, London : Sage.

RAOULX, B. (2012). « La démarche géodocumentaire : de l'idée au film et à sa diffusion. L'expérience du film *Las Playitas* (Venezuela) ». in : Amato (F.), ed., *Spazio e Società : geografia, pratica, interazione*, Napoli : Alfredo Guida Editore, p.223-239.

RAOULX, B. (2009). « Le film documentaire : une méthode pour rendre audiovisible la marginalité (Essai sur la démarche géodocumentaire) ». in : Bastian, S. et BURR, E. (dir.), *op.cit.*, p. 245-269.